

facilité pour comprendre et pour répondre ; il convient d'ajouter que cette somnolence n'est pas un symptôme nécessaire de l'urémie. Préparé par ces accidents prodromiques, l'accès éclate tout d'un coup et se manifeste sous trois formes : forme convulsive, forme apoplectique, forme comateuse. Dans la forme apoplectique, on peut voir une paralysie des quatre membres, mais on rencontre aussi une variété hémiplegique ; il est des urémiques qui ressemblent à des gens qui ont fait une hémorragie cérébrale. Les médecins de Bicêtre ont souvent rapporté des observations de vieillards chez qui on avait cru à une hémiplegie classique, suite de l'hémorragie cérébrale et à l'autopsie desquels on avait trouvé un cerveau sain, mais un petit rein contracté : ils avaient été emportés par une urémie à type hémiplegique. Cette forme est bien connue, et MM. Raymond, Chauffard, Tenneson et Chantemesse ont contribué beaucoup à son étude.

À côté de l'urémie de la néphrite parenchymateuse avec la bouffissure des téguments qui la fait prévoir, se place celle de la néphrite interstitielle qui ne s'offre plus d'elle-même au diagnostic, qu'il faut chercher et savoir trouver. On ne voit plus ni les œdèmes ni même les bouffissures révélatrices et la quantité ordinaire de l'urine est conservée, c'est à peine si elle est diminuée, et l'on recueille encore un litre, un litre et demi, deux litres à la veille de l'accès. La situation est donc assez difficile à juger, puisque non seulement la baisse de la quantité d'urine fait défaut, mais que, de plus, on n'est point averti de sa mauvaise qualité par une analyse sommaire. Elle ne contient en effet qu'un peu d'albumine. Mais l'albumine n'est pas seule en cause. Beaucoup de poisons ne sont pas filtrés, intoxiquent l'organisme de ces malades qui sont urémiques avec une urine normale en apparence, mais, en réalité aqueuse et insuffisamment pourvue des déchets qu'elle devrait contenir pour que les individus fussent en bon état.

Les signes cardiaques susceptibles de faire prévoir l'urémie, le bruit de galop avec l'hypertension artérielle sont variables. On peut méconnaître une néphrite parce que précisément à l'instant où on ausculté le cœur, il ne s'y produisait aucun bruit anormal ; le bruit de galop peut disparaître momentanément et il y a des cas où la tension artérielle n'est pas toujours exagérée, de sorte que si le médecin n'est pas au courant de l'état antérieur du malade, il lui est difficile de le deviner.

Une circonstance vient augmenter encore le nombre des obstacles. Chez ces gens atteints de néphrite interstitielle, les ar-